LYCÉE DE MIMBOMAN

I^er TRIMESTRE 1998
ÉPREUVE D'ÉTUDE DE TEXTE CL. 4^e
DEC 98

Vers le milieu de la nuit, autant qu'il fut possible de s'en rendre compte, une accalmie se reproduisit en un instant. Je jugerai par la suite que nous avons dû à ce moment nous trouver au centre du typhon courant vers l'Ouest. Quoi qu'il en ait été, le vent mollit soudain, puis cessa. La mer tomba presque aussitôt, le calme s'abattit sur l'île : un calme qui nous sembla, après le fracas précédent, la somme de tous les silences du monde. Je voulais parler à Brice et braillai avec une force qui me surprit moi-même.

La tranquillité de sa voix m'abasourdit autant que le hurlement de la mienne. Il ne semblait pas possible qu'on pût de nouveau entendre un son aussi discret.

R. MARGARIT

QUESTIONS

A - COMPRÉHENSION

1- Donnez un titre à ce texte.
2- Où se trouvent les personnages ?
3- À votre avis et d'après le texte, quels sont les sentiments des personnages ?

B- VOCABULAIRE

1- Expliquez les mots ou expressions : typhon, mollit, braillai, m'abasourdit.
2- Décomposez les mots suivants : accalmie, tranquillité.
3- À partir du mot instant, formez :
a) un nom féminin b) un adjectif qualificatif c) un adverbe de manière.
4- Quel est l'antonyme du mot discret ?

C- GRAMMAIRE

1- Donner la nature et la fonction des mots et expressions suivantes : vers le milieu de la nuit m'(abasourdit) discret.
2- a) Une accalmie se reproduisit en un instant.
b) La tranquillité de sa voix m'abasourdit.
Déterminer les éléments du GN (Groupe Nominal) et du GV (Groupe Verbal) dans ces phrases et représenter chacun d'eux.
3- La mer tomba presque aussitôt, le calme s'abattit sur l'île.
Mettez cette phrase au passé composé.
au pus plus-que-parfait.
au conditionnel présent.